

Le 9 Août 2022

À l'attention de Monsieur le Directeur de la Caisse Nationale de l'Assurance Maladie
26, Avenue du Professeur André Lemierre, 75020 Paris

**Objet : demande de mise à jour urgente d'informations émanant de l'Assurance
Maladie et à destination du public**

Monsieur,

Désireuse de préserver la santé publique, l'Acopav sollicite de votre part la mise à jour urgente d'informations médicales dispensées au grand public par les supports de l'Assurance Maladie, informations dont une méta-étude récente confirme qu'elles ne reposent pas sur des données scientifiques.

En effet, une revue de la littérature scientifique, publiée dans le journal *Nature* par la Pre Joanna Moncrieff et le Dr Mark Horowitz [1] examine les travaux de recherche existants et confirme que la dépression n'est aucunement liée à un déséquilibre de la sérotonine. La "théorie de la sérotonine" se trouve donc, une fois de plus, invalidée. D'éminents chercheurs en psychiatrie et en pharmacologie, dont nous tenons les travaux à votre disposition, considéraient déjà cette hypothèse comme très simpliste et scientifiquement indéfendable. Pour eux, il s'agit plutôt d'une "théorie marketing", permettant d'établir une analogie trompeuse avec le diabète ("votre cerveau manque de sérotonine comme un diabétique manque d'insuline"). Cette analogie est séduisante et elle a été très largement diffusée lors du lancement des antidépresseurs dits ISRS et IRSNa¹, à la fin des années 1980. Ces médicaments étaient censés corriger un prétendu déficit de sérotonine dans le cerveau.

La science repose sur le débat et la confrontation d'idées ; la publication de Moncrieff et Horowitz a été critiquée par d'autres médecins et experts. Les deux auteurs ont répondu à ces critiques [2] sur un site consacré à la psychiatrie.

¹ Inhibiteurs "sélectifs" de la recapture de la sérotonine / Inhibiteurs "sélectifs" de la recapture de la sérotonine et de la noradrénaline

Malheureusement, la pseudo-information selon laquelle la dépression découle d'un manque de sérotonine s'est répandue parmi les soignants, parmi le grand public et au sein des médias. Il nous semble donc capital que l'Assurance Maladie communique sans tarder pour diffuser les résultats de Moncrieff et Horowitz. La pseudo-théorie de la sérotonine et du déséquilibre des neurotransmetteurs se retrouve notamment dans la brochure et la vidéo en ligne *Comprendre la dépression* [3] :

<<

Des facteurs neurobiologiques perturbés dans la dépression

Lors de **troubles dépressifs**, le fonctionnement du cerveau est perturbé. Les neurotransmetteurs présentent des anomalies dans leur fabrication et leur régulation.

Les réponses physiologiques du système nerveux face au stress répété ou chronique sont également altérées.

Vidéo : La dépression et ses facteurs de risque

[Cette animation 3D explique le rôle des neurotransmetteurs chez les personnes souffrant de dépression. Elle est réalisée par Blausen Medical.]

L'encéphale est composé de 2 millions de cellules nerveuses interconnectées, appelées neurones. Afin qu'une personne puisse penser se déplacer ou ressentir, ces neurones doivent communiquer entre eux. C'est ce qu'ils font en envoyant et en recevant des messages chimiques, appelés « neurotransmetteurs ».

Lorsqu'un neurotransmetteur est libéré à partir d'un neurone, il traverse une fente, ou synapse, et se lie à un récepteur situé sur un autre neurone, faisant ainsi passer le signal.

Contrairement à la mélancolie, la tristesse, voire le deuil, la dépression est un état dans lequel une personne ressent un chagrin écrasant et débilitant.

Les personnes dépressives peuvent avoir des difficultés à penser clairement, et être incapable d'avoir des activités normales. Elles peuvent se désintéresser de la

nourriture et souffrir d'insomnie, ou bien au contraire, abuser de la nourriture et dormir trop. Les personnes atteintes de dépression peuvent même avoir des pensées suicidaires.

Bien que la dépression puisse être déclenchée par un événement émotionnel de la vie d'une personne, **on a lié une baisse des niveaux de l'un des neurotransmetteurs, la sérotonine, à la biologie de la dépression.**

Il existe de nombreuses formes de dépression. Il est en conséquence important qu'une personne pouvant être dépressive consulte un médecin qui pourra diagnostiquer précisément la dépression et prescrire un traitement adapté.

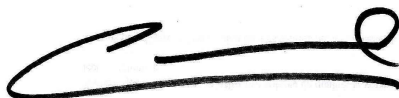
© Blausen Medical

>>

L'Acopav vous saurait gré de prendre les dispositions nécessaires afin que les mentions reprises ci-dessus soient retirées, que toutes mentions similaires publiées par vos services soient également modifiées, et que des actions soient rapidement lancées pour diffuser largement, dans le public comme parmi les professions de santé, cette mise à jour des connaissances.

Nous sommes à la disposition de vos services pour évoquer ces questions. Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos respectueuses salutations.

Pour l'ACOPAV, le président, Dr Luc Perino



Références:

[1] Moncrieff, J., Cooper, R.E., Stockmann, T. *et al.* The serotonin theory of depression: a systematic umbrella review of the evidence. *Mol Psychiatry* (2022). <https://doi.org/10.1038/s41380-022-01661-0>

[2] <https://www.madinamerica.com/2022/07/response-criticism-serotonin-paper/>

[3] Comprendre la dépression

Site ameli.fr

<https://www.ameli.fr/isere/assure/sante/themes/depression-troubles-depressifs/comprendre-depression>